

La Voix du Jura

Municipales 2026. Polémique, démission, concurrence : atterrissage catastrophe pour le parachuté du RN à Dole

Depuis qu'il a annoncé sa candidature à la mairie de Dole, Didier Morandi enchaîne les déconvenues. En une petite semaine de campagne, il ne s'est pas fait que des amis...

Par Julien Berrier. Publié le 18 nov. 2025 à 17h23.

« C'est une erreur de ma part », confesse Didier Morandi, un peu penaud après deux jours durant lesquels l'ancien militaire en a pris pour son grade sur les réseaux sociaux.

Une déclaration suicidaire

Après l'annonce de sa candidature aux Municipales 2026 à Dole dans les colonnes de La Voix du Jura (13 novembre), la tête de liste RN s'est ensuite présentée chez nos confrères du Progrès.

Là, il a voulu donner quelques précisions sur son programme et laissé entendre qu'il supprimerait les subventions aux associations par mesure d'économies s'il était élu. « Si elles sont compétentes, méritoires et efficaces, qu'elles demandent de l'aide à leurs adhérents », a-t-il déclaré au Progrès (édition du 15 novembre).

Soit une déclaration quasi-suicidaire pour un candidat aux municipales. « Je me suis mal exprimé. Je voulais dire que nous allions revoir les montants distribués aux associations, voir où il est possible de faire des économies. Bien sûr, il n'est pas question de supprimer les subventions dans leur intégralité et, surtout, les associations d'action sociale seront épargnées », insiste le candidat, bien conscient d'avoir fait une grosse boulette.

Gagnoux et ses amis se régalent

Car il n'a pas fallu longtemps pour que les adversaires de M. Morandi ne se saisissent de la déclaration.

À droite, en particulier, c'est avec un plaisir à peine dissimulé que l'on s'est saisi de l'affaire. Le maire en charge Jean-Baptiste Gagnoux a répondu dès le lendemain sur Facebook avec gourmandise :

« Supprimer les subventions aux associations ? Drôle d'idée ! [...] Une

proposition aussi farfelue qu'inquiétante pour nos associations dont je rappelle le soutien nécessaire et l'importance de leurs activités pour la ville, les Doloises et les Dolois. » (Jean-Baptiste Gagnoux, maire de Dole, sur Facebook)

L'adjoint à l'évènementiel Alexandre Douzenel a embrayé sur le même ton : « Voilà le projet du candidat du Rassemblement National à Dole. Ce n'est (malheureusement) ni une blague ni des propos exagérés. »

Pour compléter, un communiqué de presse arrivait dès le lundi 17 novembre, 8 h, aux rédactions locales. La majorité municipale y exprime sa « stupéfaction » face aux propositions de M. Morandi. En conclusion : « Jean-Baptiste Gagnoux et la Majorité municipale invitent l'ensemble des dolois à s'interroger sur les conséquences de telles propositions. »

Côté RN, ça grince.

Même parmi les soutiens de Didier Morandi, on a grincé des dents : « On m'en a parlé, bien sûr. D'ailleurs, je dois voir aujourd'hui une sympathisante, responsable d'association, qui veut m'expliquer que c'est une mauvaise idée », reconnaît le candidat.

« L'affaire des subventions » a aussi fait une victime politique. La jeune femme annoncée comme future numéro 2 de M. Morandi a finalement jeté l'éponge. « Elle se retire, car elle n'a pas apprécié l'article », glisse Didier Morandi qui risque désormais de devoir ramer sévère pour compléter sa liste.

Erick Moine sort du bois

D'autant que parmi les militants locaux du RN, la candidature de M. Morandi a du mal à passer. Il faut dire que chacun s'attendait à voir Erick Moine en tête de liste ; lui le premier : « J'ai été auditionné en juin dernier par le bureau national et jusqu'au 15 juin, je devais être la tête de liste. Seulement, j'ai été victime d'un coup tordu, c'est évident », explique Erick Moine, convaincu que la direction départementale du RN, et en particulier le délégué départemental Gilles Guichon, lui a scié la branche.

« Si j'étais candidat à Dole, j'aurais commencé à prendre du poids politique au niveau départemental et lui veut conserver son pouvoir. Donc, ils ont expliqué que j'étais ingérable, etc. » (Erick Moine).

Vers l'union des patriotes

Conséquence : Erick Moine explique aujourd'hui préparer une liste orientée « union des droites patriotes ».

« Si le RN veut conquérir une ville de 22 000 habitants comme Dole, cela

ne peut passer que par une union des droites. C'est ce que je suis en train de faire, je fédère des gens de tous les partis : des déçus de Gagnoux, des défroqués de LR, des sympathisants de De Villiers, de Dupont-Aignan... » (Erick Moine).

Erick Moine qui compte, bien sûr, sur les sympathisants RN. « Depuis que M. Morandi a annoncé sa candidature, cela fait des vagues. Il y a des militants qui m'appellent pour me demander qui c'est ce mec, ce menteur. Il a roulé sa bosse un peu partout, il est arrivé le 15 mai pour habiter dans un village près de Cousance. Moi, ma mère était commerçante à Dole et mon père y avait son entreprise. On me connaît ici. »

« Une belle valise... »

Fidèle à son style, Erick Moine fait déjà « feu » sur l'adversaire : « Il nous parle de son « plan D » comme s'il était Carlos Ghosn, le « cost killer »... Alors, on va lui offrir une belle valise, mais ce ne sera pas pour s'enfuir de Tokyo, ce sera pour retourner dans son village à côté de Cousance. »

Et pas question de se sacrifier pour sauver le RN de la débâcle. « Même s'ils me proposent finalement l'investiture, je la refuserai », assure-t-il, sûr de sa légitimité comme candidat aux municipales doloises. « Moi, je ne confonds pas le FCTVA avec un club de foot. »